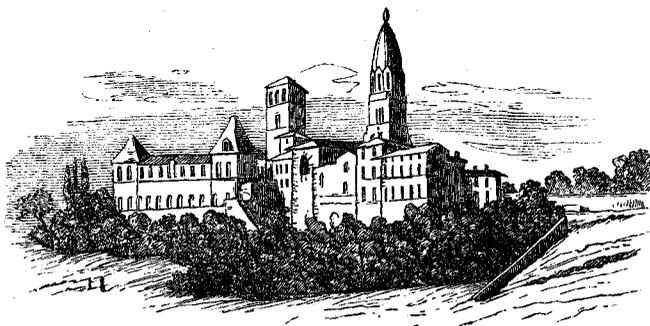


VII. — ÉGLISE DE L'HOTEL-DIEU.

Un nouveau groupe en marbre blanc est venu, en 1853, décorer la belle chapelle de l'Hotel-Dieu lyonnais. Il représente la sainte Vierge soutenant sur ses genoux le corps de son fils détaché de la croix. Cette œuvre de M. Fabisch est d'une bonne école et d'une touchante expression. Elle occupe le retable de l'autel dans la chapelle faisant suite à celle où l'on remarque le groupe de Notre-Seigneur chez Marthe et Marie.



VIII. — ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DE-FOURVIÈRE.

M. l'abbé Roux^a a jugé avec l'autorité de ses opinions, et la nef septentrionale si barbare et si grossière, et le clocher si décousu dans toutes ses parties, et la Sainte Vierge, si malheureuse comme expression et comme symbole. La Mère de Dieu sans son divin enfant n'est plus la mère des mères, elle n'a plus de sens touchant, traditionnel et populaire; ce n'est point celle que nos mères nous ont fait connaître, honorer, chérir; ce n'est point la Vierge de Fourvière.

L'anniversaire du 8 décembre aura beau revenir avec toutes ses admirables explosions de la piété lyonnaise, avec toutes ses effusions, toutes ses fêtes, toutes ses pompes, tous ses élans, toutes ses salves d'artillerie, tous ses feux d'artifice et toutes ses illuminations; prêtres et population auront beau, au son de